

Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH - 2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch

DE

Steven Berkoff

MISE EN SCENE

Robert Bouvier

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR

Geoffrey Dyson

Antoinette Monod

DRAMATURGIE

Robert Sandoz

AVEC

Mireille Bailly (Belle-mère)

Stéphane Bissot (Donna)

Adrien Gygax (George)

Guillaume Marquet (Frank)

Frank Michaux (Hal)

LUMIERE, SCENOGRAPHIE

Benoît Théron

COSTUMES

Marie Jeanrenaud

Janick Nardin

ACCESSOIRES

Yvan Schlatter

MUSIQUE ORIGINALE

Mirko Dallacasagrande

UNIVERS SONORE

Julien Baillod

MAQUILLAGE, COIFFURE

Faustine Brenier

REGIE GENERALE

Bernard Colomb

PHOTOS

Guillaume Perret

COPRODUCTION

Compagnie du Passage - Neuchâtel

Rideau de Bruxelles

SOUTIENS

Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel, Fondation culturelle BCN, Le Rideau de Bruxelles est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Loterie nationale et la commune d'Ixelles.

DUREE

1h30

AGE CONSEILLE

dès 12 ans

CREATION

Neuchâtel (CH), Théâtre du

Passage

03-09.10.2019

TOURNEES

Avignon (F), Festival OFF, Théâtre des Halles

03-26.07.2020 (annulé/Covid-19)

Neuchâtel (CH), Théâtre du

Passage

04-06.02.2021 (annulé/Covid-19)

Poitiers (F), Comédie Poitou-

Charentes

24-25.02.2021 (annulé/Covid-19)

Bruxelles (B), Le Rideau

09-13.03.2021

Nancy (F), Théâtre La Manufacture

06-07.04.2021 (annulé/Covid-19)

PRESSE

«Quel magnifique terrain de jeu pour le metteur en scène Robert Bouvier et la Compagnie du

Passage. Et l'occasion d'aborder le texte de Steven Berkoff avec une sensibilité à fleur de peau dans

une interprétation magistrale

absolument contemporaine, presque

surréaliste (...) Les scènes respirent

l'authenticité.

Arc Info (CH), P.-A. Favre, 05.10.2019

Au cours de scènes se déroulant dans un contexte social, professionnel ou intime, on entend le double discours des personnages :

non seulement ce qu'ils disent mais aussi ce qu'ils s'interdisent de dire, ce qu'ils pensent et ressentent.

Une comédie grinçante sur la difficulté de s'émanciper.

**Il est possible de visionner un
teaser de ce spectacle
sur
compagniedupassage.ch**

NOTES DE L'AUTEUR

Kvetch est une étude des effets de l'angoisse sur les "kvetches" harcelants qui nous empêchent de dormir. C'est le démon qui souhaite sucer notre sang et saper notre confiance. Pour beaucoup de gens qui n'arrivent pas à vivre dans le présent, c'est un problème réel et terrible. Nous sommes assujettis à une gamme de problèmes qui ne restent pas forcément tranquillement dans la file, patientant avant d'être résolus, mais qui sont susceptibles à chaque instant de resquiller et de hurler pour attirer votre attention et ils vous "kvetchent" ou vous tourmentent jusqu'à ce que vous leur ayez accordé votre attention, même si entre-temps la tâche à laquelle vous vous adonnez est alors réduite en cendres. Ce sont les enfants négligés nés de quelque angoisse lointaine. Vous pouvez souhaiter qu'ils s'en aillent et les engueuler, les confesser à des rétrécisseurs de têtes ou les noyer dans des drogues à leur naissance, ils reviendront toujours sous une forme ou une autre. Combien de fois lorsque nous parlons, n'y a-t-il pas un dialogue qui se fait à l'arrière plan, parfois pour nous guider, parfois pour nous protéger. Parfois, cependant, le dialogue à l'arrière de nos têtes est plus vrai que celui du premier plan. Si seulement nous pouvions exprimer les pensées de l'arrière plan, notre communication en serait d'autant plus vraie. Nous sommes comme des icebergs qui se déplacent lentement à travers la vie et c'est rare, si jamais cela arrive, que nous puissions montrer et révéler ce qui est en dessous.

Steven Berkoff

NOTES DU METTEUR EN SCENE

Dans sa préface, Berkoff dédie sa pièce à tous ceux qui ont peur. Et de nommer toutes les peurs qui ont pu l'assaillir : la peur de la maladie, la peur des femmes, la peur des hommes, la peur du chômage ou encore la peur de la peur. Il énumère une quantité de phobies ou de terreurs : les araignées, les Blancs, les Noirs, la police, l'impuissance, perdre ses cheveux, réparer une voiture, devenir gros, ne pas faire bonne impression, être dévoilé, ne pas comprendre une plaisanterie, affirmer ses opinions, etc. Tous ceux qui manquent d'assurance s'observent sans relâche, tels des comédiens contrôlant leur jeu en permanence mais qui seraient dépassés par une mise en scène capricieuse et versatile. Ce sont les lapsus de ces grands timides, leurs actes manqués, et leurs maladresses que Berkoff dépeint avec une joyeuse impertinence. Ce qui offre un terrain d'expérimentation très riche pour des comédiens qui peuvent traduire par différentes ruptures vocales et gestuelles les abîmes cauchemardesques engloutissant les personnages.

Berkoff écrit des dialogues savoureux dont il livre en même temps le sous-texte et les pensées souvent contradictoires qui les accompagnent, exposant par exemple un homme qui invite spontanément un collègue à venir manger chez lui, et regrette aussitôt sa proposition en espérant secrètement que ce dernier refusera. Affichant un sourire des plus convaincants, il se sent pourtant défaillir en attendant la réponse de son collègue. Dans *Les Gloutons* et dans *Le chant du cygne*, j'ai déjà eu envie de faire entendre le dialogue intérieur d'un personnage. Le texte de Berkoff m'a permis de développer cette recherche puisque ses personnages, inquiets incurables, sont soudainement la proie d'associations d'idées incongrues et de fantasmes inavoués. Ces projections surprenantes, j'ai voulu les traduire par les artifices du théâtre en donnant corps à ces images mentales.

Le texte s'interroge beaucoup sur ce qu'on dit et ce qu'on tait. Et surtout sur ce qu'on cache et ce qu'on révèle, qu'il s'agisse de notre comportement, de nos pensées ou de nos sentiments. Cette thématique a été une préoccupation récurrente dans le travail de recherche théâtrale. Le mot théâtre vient du grec «theatron» : le lieu d'où l'on voit ! Et dans *Kvetch* les personnages se découvrent aux autres et à eux-mêmes. Pour évoquer cela, le théâtre nous offre plein de possibles afin de chercher dans différentes directions : dissocier le corps de la parole, travailler sur différents rythmes dans les dialogues, traduire les moments de panique intérieure en variant les volumes des voix ou l'agacement en amplifiant un son ambiant, suspendre le temps, etc...

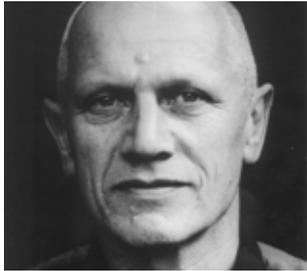
J'ai choisi des comédiens d'une grande aisance corporelle et familiers des exercices d'improvisation. Si de nombreuses pistes ludiques se sont ouvertes à nous, j'ai tenu à ce que les personnages soient joués de façon très crédible et avec grande authenticité par les cinq interprètes. La pièce est riche en scènes décalées, surprenantes, absurdes, voire provocatrices mais elle réserve aussi des moments de profonde émotion quand on assiste au désarroi et aux doutes de ces personnages très vulnérables, confrontés à la peur de la solitude et à des désirs inavoués.

Robert Bouvier





STEVEN BERKOFF | auteur

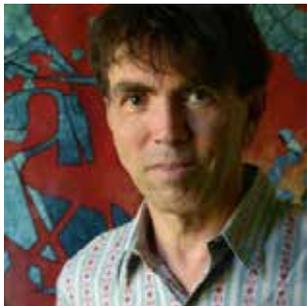


Steven Berkoff est né à Stepney, à Londres en 1937. Il a étudié le théâtre à Londres et à Paris, joué avec des compagnies de répertoire avant de former le London Theatre Group (L.T.G.) en 1968. Parmi ses pièces originales figurent *East, West, Decadence, Greek, Kvetch, Acapulco, Harry's Christmas, Lunch, Sink the Belgrano, Massage, Sturm und Drang, Brighton Beach Scumbags, The Secret Love Life of Ophelia, Bow of Ulysses, Ritual in Blood and Messiah*.

Parmi les nombreuses adaptations que Steven Berkoff a créées pour la scène, il a dirigé et tourné dans *Metamorphosis and The Trial de Kafka, Agamemnon (après Aeschylus)* et *La chute de la maison Usher* de Poe. Ses pièces et ses adaptations ont été interprétées dans de nombreux pays et dans de nombreuses langues.

En 1997, il a dirigé et présenté la première américaine de *Massage* au Odyssey Theatre de Los Angeles. Cette performance lui a valu une nomination au titre de meilleur acteur aux L.A. Weekly Theatre Awards. La même année, il reçoit au Festival d'Edimbourg Steven le prix Total Theatre Lifetime Achievement Award. Il a joué dans des films tels que: *Orange mécanique, Barry Lyndon, Le passager, McVicar, Outland, Octopussy, Flic de Beverly Hills, Rambo, Underworld, Révolution, Under the Cherry Moon, Débutants absolus, Prisonnier de Rio, Le Krays, Juste Game, Flynn, Encore 9 1/2 semaines* et *Aluminium Rance*.

ROBERT BOUVIER | mise en scène



Diplômé de l'Université de Censier, Paris III, et de l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a travaillé en Suisse, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Russie, Québec, Chine et Japon. Il a créé la Compagnie du Passage en 2003.

Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes, Saint Don Juan, Cronopes et fameux, Artemisia, Une lune pour les déshérités, Roi de rien, Les gloutons, Les estivants, Les acteurs de bonne foi, Doute, Les deux gentilshommes de Vérone, Le chant du cygne,*

Kvetch, Les Merveilles... ainsi que plusieurs opéras (*Don Carlo, Faust, Don Giovanni, Mefistofele, La damnation de Faust, Le mariage secret, Tosca, L'élixir d'amour, Aïda...*). Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios.

Comme comédien, il a joué dans une cinquantaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Adel Hakim, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, El Hakawati, Jean Chollet, Hervé Loichemol, Laurence Mayor, Richard Stuart, Anne-Marie Delbart, Gino Zampieri, Alain Barsacq, Alain Timar, Fabrice Melquiot, Anne Bisang...), une chorégraphie de François Verret, jouée notamment au Théâtre de la Ville à Paris, et une vingtaine de films et téléfilms (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais, Michel Brault, Patrice Chéreau, Janos Xantus, Jean-Blaise Junod, Carl Marotte, Christine Lipinska, Olivier Peray, Michel Picard, Jacques Malaterre, Elena Hazanov, Michel Rodde, Claude Champion, Francis Reusser...). Il a en outre été récitant dans de nombreux concerts, notamment à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

MIREILLE BAILLY | Belle-mère



Mireille Bailly est une actrice et autrice liégeoise. En tant qu'actrice, elle collabore depuis plus de quinze ans avec les créateurs Axel de Booseré et Maggy Jacot (*Le dragon, Eclats d'Harms, MacBeth, Cabaret du bout de la nuit, Alpenstock...*). Elle a également interprété des premiers rôles sous la direction notamment de Jacques Delcuvellerie, Jean-Claude Berutti, Philippe Van Kessel, Johan Simons, Denis Marleau et Roman Kozak. Au cinéma, on la retrouve dans la plupart des films de Luc et Jean-Pierre Dardenne (*La fille inconnue, Le gamin à vélo, Le silence de Lorna, L'enfant, Rosetta, La promesse*).

Depuis quelques années, elle se consacre aussi à l'écriture dramatique.

Son premier texte *Albert Hubert ou L'exercice difficile de la démocratie* a été créé au Festival XS au Théâtre National à Bruxelles en 2013. A suivi, en 2014, *Poids plume* au Théâtre de Poche. Sa troisième pièce, *R.H.*, est actuellement en cours de production avec la Compagnie Belle de Nuit et *Le départ*, son dernier texte, vient de recevoir, en France, le prix de l'InédiThéâtre concrétisé par une publication chez Lansman.

STEPHANE BISSOT | Donna



Actrice, auteure, chanteuse et compositrice, Stéphane Bissot a fait ses études aux Conservatoires de Liège et Bruxelles. Héroïne du premier succès télévisuel belge, elle a tenu le *Melting-Pot café* de Jean Marc Vervoort et Jean Luc Goossens, pendant trois saisons. Elle est allée par trois fois sur la Croisette, avec des films forts, dont une Palme d'or... *L'enfant* des Dardenne, *A perdre la raison* de Joachim Lafosse et *Alleluia* de Fabrice Du Welz. Récemment, elle figure dans *Un profil pour deux* de Stéphane Robelin, *Nos Patriotes* de Gabriel Le Bomin, *Bienvenue à Marly Gomont* de Julien Rambaldi, *Marie Francine* de Valérie Lemerrier, et aussi *Fortuna* de Germinal Roaux.

Après avoir joué pour diverses compagnies, Stéphane Bissot se passionne pour la création et l'écriture contemporaine sous toutes ses formes. Elle écrit et compose des chansons avec Bo Waterschoot et Serge Sanz (Aïdo) pour le projet SYMONE et crée au Théâtre Varia, *Après nous les mouches*, un seul en scène de sa plume, mis en scène par Brigitte Baillieux. C'est Frédéric Dussenne qui la ramène au Théâtre en troupe, avec *Botala Mindele* de Rémi Devos. Elle coordonne également une lecture spectacle *Mon Corps est chaud, la nuit est fraîche*, regroupant diverses écritures féminines sur le thème du désir et du plaisir féminin et prépare sa première mise en scène.

JULIEN HETEAU | George



A 15 ans, il arrête l'école pour devenir pâtissier puis boulanger, métier qu'il exercera jusqu'à 21 ans. A cet âge, ses rêves d'enfants et ses premiers pas sur scène dans la troupe amateur de son grand-père lui reviennent et deviennent une évidence. Il s'engage dans une formation auprès de Dominique Viriot pendant 3 ans, cours de théâtre familial, une seule classe, qui s'appuie essentiellement sur la personnalité du comédien et la création de troupe. Dès sa sortie d'école en 2002 il écrit *Que demande le peuple ?!*, une ode aux folies de jeunesse et monte sa compagnie. Joué plus de 100 fois à Paris, Avignon et en tournée, cette pièce sera fondatrice pour la suite. Un théâtre d'artisan, fait en troupe et s'appuyant sur la volonté de « faire soi-même comme on aime ».

Dans la continuité de cette aventure il se rend compte de la nécessité d'avoir son théâtre comme un outil de travail indispensable.

A 25 ans avec Sandra Everro, il reprend la direction du théâtre Le Funambule Montmartre à Paris, lieu qu'ils dirigent toujours en proposant leurs créations, sur un rythme d'une création par an. En parallèle, il tourne aussi pour la télévision mais reste surtout attaché à la scène. Aujourd'hui il collabore avec plusieurs troupes pour des créations mais également avec des théâtres pour la production.

GUILLAUME MARQUET | Frank



Formé dans un premier temps au Studio-Théâtre d'Asnières sur Seine, Guillaume Marquet entre en 2001 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2011, il a reçu le Molière du « Jeune Talent Masculin » pour son rôle de Rédillon dans Le Dindon (mise en scène de Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête).

Au théâtre, il a travaillé notamment avec Philippe Adrien, Hélène Vincent, Nicolas Briançon, Stéphanie Tesson, Clément Poirée, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Antonio Latella, Agathe Alexis, Robert Bouvier, Nathalie Sandoz, Julie Timmerman...

Au cinéma, il a travaillé avec Karim Dridi, Alain Corneau, Jacques Maillot, Pierre Godeau, Pierre Schoeller, Cédric Klapisch et Yann Gozlan.

À la télévision, il a travaillé notamment avec Jean-Xavier de Lestrade, Alain Tasma, Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud, Pierre Aknine, Olivier Schatzky, Chris Briant, Marc Fitoussi, Laurent Perreau, Gérard Jour'd'hui, Christian Faure, Bertrand Arthuys, Christophe Blanc, Edwin Baily, Fred Garson, Thierry Petit, Richard Puech, Claire Devers, Elsa Bennett et Hippolyte Dard...

Passionné par la musique, Guillaume Marquet a participé plusieurs fois à des opéras et spectacles « Jeune Public » avec l'Opéra de Reims, l'Orchestre National des Pays de la Loire (O.N.P.L.) ou encore l'Orchestre National d'Ile de France (O.N.D.I.F.) à la Cité de la Musique ou à la Philharmonie de Paris.

FRANK MICHAUX | Hal



A 12 ans, Frank Michaux intègre la compagnie «Les sales gosses» à Paris. Il jouera avec cette troupe d'enfants comédiens professionnels durant trois ans. Cette expérience l'emmènera sur des scènes prestigieuses comme la Gaîté-Montparnasse, le théâtre de Paris, Bobino ou encore l'Olympia. Il se formera par la suite au cours Florent, au Studio théâtre d'Asnières et à la Manufacture-HETSR (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) de Lausanne.

En Suisse, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène comme Julien Mages, Gisèle Sallin, François Marin, Robert Bouvier,

Jean-Gabriel Chobaz, Geoffrey Dyson, Raoul Pastor, Benjamin Knobil, Raoul Teuscher, Anne Schwaller, Nathalie Sandoz, Sophie Kandaoureff, Cedric Dorier et Omar Porras .

Avec Frank Arnaudon et Claudine Berthet, il est cofondateur de la compagnie du Pavillon des singes, troupe de cabaret de chansons françaises du début du XXème siècle.

COMPAGNIE DU PASSAGE

Depuis sa création en 2003, la Compagnie du Passage, dirigée par Robert Bouvier, a présenté vingt spectacles devant près de 250'000 spectateurs dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse mais aussi en France, en Belgique, au Canada, au Maroc, en Ukraine, en Guadeloupe, en Martinique, en Russie, à l'île Maurice et à l'île de La Réunion pour plus de 1'800 représentations. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies romandes aux tournées les plus étoffées avec une moyenne de 90 représentations par spectacle.

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, *François d'Assise* n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour plus de 450 représentations. La Compagnie du Passage a gardé à son répertoire cette pièce interprétée par Robert Bouvier et mise en scène par Adel Hakim. Le texte a été publié par l'Avant-Scène théâtre et la captation du spectacle a également rejoint la collection «le meilleur du théâtre» réalisée par la COPAT.

La Compagnie du Passage poursuit actuellement la tournée de *Nous, l'Europe, banquet des peuples*. Elle reprendra prochainement *Cinq Hommes* qui fera l'objet d'un film réalisé par Denis Rabaglia.



LORENZACCIO 2003
d'Alfred de Musset
mise en scène Anne-Cécile Moser



UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS
2004
d'Eugène O'Neill
mise en scène Robert Bouvier



ÉLOGE DE LA FAIBLESSE 2005
d'après Alexandre Jollien
mise en scène Charles Tordjman



CINQ HOMMES 2006/2021
de Daniel Keene
mise en scène Robert Bouvier



LES GLOUTONS 2007
conception et mise en scène
Robert Bouvier



LES ESTIVANTS 2008
de Maxime Gorki
mise en scène Robert Bouvier



LES PEINTRES AU CHARBON 2009
de Lee Hall
mise en scène Marion Bierry



**L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE
BONNE FOI** 2010
de Marivaux
m.e.s Agathe Alexis, Robert Bouvier



ANTIGONE 2011
d'après Henry Bauchau
mise en scène Robert Sandoz



DOUTE 2012
de John Patrick Shanley
mise en scène Robert Bouvier



LES FLEURS DU MAL 2013
de Baudelaire
mise en scène Françoise Courvoisier



LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE 2013
de Shakespeare
mise en scène Robert Bouvier



LE POISSON COMBATTANT 2014
texte et m.e.s Fabrice Melquiot



LA CERISAIE 2015
d'Anton Tchekhov
mise en scène Gilles Bouillon



LE CHANT DU CYGNE 2016
d'après Anton Tchekhov
mise en scène Robert Bouvier



FUNÉRAILLES D'HIVER 2017
d'Hanokh Levin
mise en scène Michael Delaunoy



NOUS, L'EUROPE 2018
de Laurent Gaudé
mise en scène Roland Auzet



KVETCH 2019
de Steven Berkoff
mise en scène Robert Bouvier



NOUS ROULONS SUR DES RAILS...
2020
de Friedrich Dürrenmatt et
Odile Cornuz
mise en scène Anne Bisang



LES MERVEILLES 2021
conception et mise en scène
Robert Bouvier



Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH - 2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch